

Dès lors sa vie fut consacrée à l'enseignement. A sa mort, mercredi dernier, à l'âge de 94 ans, la Mère Sainte-Croix avait atteint sa soixante-treizième année de profession religieuse. Comme elle n'avait cessé que depuis peu de temps de diriger une classe, on peut se rendre compte de la somme de travail qu'elle a consacrée à la formation intellectuelle de milliers de jeunes filles, aujourd'hui mères de familles, et mêmes aïeules, vivant au Canada et aux Etats-Unis. La vie ne lui paraissait que peu de chose, et elle ne voyait dans sa longévité que l'avantage de faire le bien plus longtemps.

Que l'égoïsme forcené auquel nous nous heurtons sans cesse dans le monde, et l'arrivisme exaspéré, prêt à tout écraser pour atteindre son but, paraissent révoltants au regard du dévouement toujours renouvelé des religieux, et de dons souvent hors ligne sacrifiés au prochain !

Pour la Mère Sainte-Croix, l'éducation et l'instruction ne se confondent point. Il ne s'agissait pas seulement de faire entrer dans de jeunes intelligences des connaissances générales, mais bien plutôt de former le caractère, de pétrir l'âme pour la rendre inaccessible aux défaillances, d'établir dans le for intérieur un ensemble de principes lumineux, de nature à lui faire voir ici-bas le chemin droit, entre les écueils semés de toutes parts !

Rien de mystique ne perçait dans sa conception de la vie enclose. Ses traditions de race l'inclinaient aux réalités pratiques comme moyen de faire le bien. D'une grande piété, elle estimait que le travail est le prolongement de la prière, et que ses effets s'élèvent vers le ciel comme les plus ferventes oraisons.

Au cours de sa longue carrière, elle avait amassé une foule de souvenirs sur sa vie du couvent. Elle racontait à ses compagnes que, lors de ses premières années au monastère, les vacances étaient choses inconnues. Les parents confiaient leurs enfants aux Ursulines avec mission de les rendre, leur éducation terminée. Sa tâche au monastère consistait à enseigner la littérature et les sciences. Avant son entrée aux Ursulines, on ne les enseignait point. Ce fut le frère de la Mère Sainte-Croix, l'abbé Holmes, qui, après en avoir introduit l'enseignement au Séminaire, fit participer les Ursulines au même bien-fait.